

QUELQUES PRÉJUGÉS TENACES¹ !



- « **Il y a peu de neige, donc on ne risque rien** »

Statistiquement, des hivers à faible enneigement sont beaucoup plus meurtriers que des hivers à enneigement normal, car il sont plus propices à la formation de neige en gobelets (*Cf. documents expliquant la transformation de la neige*), dangereuse si elle est ensuite recouverte d'une plaque. Il faut tenir compte de phénomènes de transport et d'accumulation par le vent.

- « **Le froid consolide la neige** »

C'est l'idée la plus répandue, la plus fautive et la plus dangereuse. Lorsque le froid succède à une phase de redoux, il joue effectivement un rôle bénéfique de stabilisation du manteau neigeux puisque l'eau liquide dégèle. Par contre, s'il s'établit aussitôt après une forte chute de neige, il maintient l'instabilité du manteau en ralentissant la métamorphose et le tassement. Un froid persistant peut être à l'origine de formation de neige en gobelets. Enfin, le froid n'empêche ni la formation ni le déclenchement des plaques à vent, ni la chute de séracs (liés à la dynamique interne du glacier, plus qu'à la température).

- « **Il n'a pas neigé depuis longtemps, la neige doit donc être stabilisée** »

Si le froid s'installe après une chute de neige, le manteau neigeux ne se stabilisera que lentement et l'on pourra encore trouver des pentes Nord dangereuses 8 jours après la chute. Par ailleurs, les plaques à vent peuvent substituer longtemps après leur formation.

- « **C'est une petite pente** »

Une plaque de 20 cm d'épaisseur se détachant sur 50 m de largeur et 10 m de hauteur représente un volume de 100 m³, soit un poids de l'ordre de 20 à 30 tonnes!

- « **Dès que la neige fraîche est tassée, on peut y aller** »

Ce qui compte surtout, c'est la liaison entre cette couche et la sous-couche.

- « **Arbres et arbustes constituent un élément supplémentaire de sécurité** »

Une forêt dense joue un rôle de fixation du manteau neigeux. C'est pourquoi on essaie de reboiser des secteurs propices au départ d'avalanches (à condition qu'ils ne soient pas à une altitude trop élevée). Mais une avalanche peut partir de plus haut et ravager le plus beau bois d'épicéas. Les mélèzes, eux, poussent souvent de façon clairsemée, et il ne sont aucunement une garantie de sécurité. Quant aux arbustes (rhododendrons, « arcsosses ») s'il sécurisent lorsque leurs pointes sont bien visibles ou dépassent largement, ils sont souvent le terrain privilégié pour la formation de givre de profondeur. Leurs branches freinent le tassement naturel des premières neiges hivernales, constituant une strate peu dure qui évoluera vite en gobelets.

- « **Les plaques de neige peuvent se reconnaître facilement.** »

Elles sont dures, d'apparence plus mate et sonnent creux (A quand des plaques musicales?...). Ce serait trop commode... Les plaques les plus dangereuses sont les plaques de neige friable (donc pas dures). En outre, l'apparence mate n'est pas une condition nécessaire (la plaque peut être recouverte de neige fraîche) ni suffisante (une neige compactée sur place par le vent peut avoir cette apparence, sans qu'il y ait pour autant formation de plaque).

- « **Il y a déjà des traces de skieurs** »

Attention aux avalanches à retardement! En outre, il est bien possible que les conditions aient évolué entre le moment où les autres sont passés et votre arrivée. Enfin, l'erreur est humaine et rien ne prouve que ces traces soient sûres et de bonne qualité.

- « **Un chamois est passé par là.** »

Comparez donc votre poids avec celui d'un chamois.

- « **On est sur une route** »

Une route constitue un replat dans la pente, à ce titre elle peut être un facteur de stabilité, mais lorsqu'elle est comblée par les avalanches, elle ne joue plus du tout ce rôle. Tenir compte aussi de la nature du terrain et des pentes qui la dominent (couloirs...).

- « **Ça a tenu pour les premiers, ça tiendra pour les suivants** »

Encore une idée bien ancrée et pourtant... le premier est peut être passé « en se faisant léger » et l'avalanche se déclenchera si le deuxième fait un virage sauté... ou une chute; les premiers peuvent ébranler la plaque pour le plus grand « profit » de ceux qui suivront; une plaque peut résister au passage espacé de deux skieurs mais céder si ceux-ci se serrent de trop près.

¹ D'après le Centre d'Etude de la Neige